

Les dégâts de grêle

« La grêle constitue pour les agriculteurs un des plus grands fléaux de la nature »¹. De tout temps, des procédés de lutte efficace sont recherchés.

Les orages de grêle ont généralement lieu pendant la période chaude. Ils sont presque toujours annoncés par un air calme et une chaleur lourde. Leur direction est généralement celle des vents de pluie les plus fréquents dans la région, soit depuis le sud-sud-ouest ou du sud-ouest dans notre région.

La forme, la texture et les dimensions des grêlons sont variable.

Différentes méthodes étaient préconisées au début du 20^e S. pour lutter contre la grêle :

1. Les canons paragrêles. La grande force explosive vient d'un mélange d'acétylène à 15% et d'air à 85% ou la poudre à canon. Le canon se compose d'un cylindre en tôle d'acier. La masse d'air projetée brutalement par l'explosion est projetée verticalement jusque dans le nuage. Il s'ensuit un sifflement durant 30 à 40 secondes. L'allumage se fait grâce à une pile sèche ou un détonateur magnéto-électrique.
2. Les fusées, les fusée-pétards et les bombes. Elles sont plus économiques que les canons et provoquent l'explosion au niveau des nuages. L'installation est simple, il suffit d'un pieu vertical muni

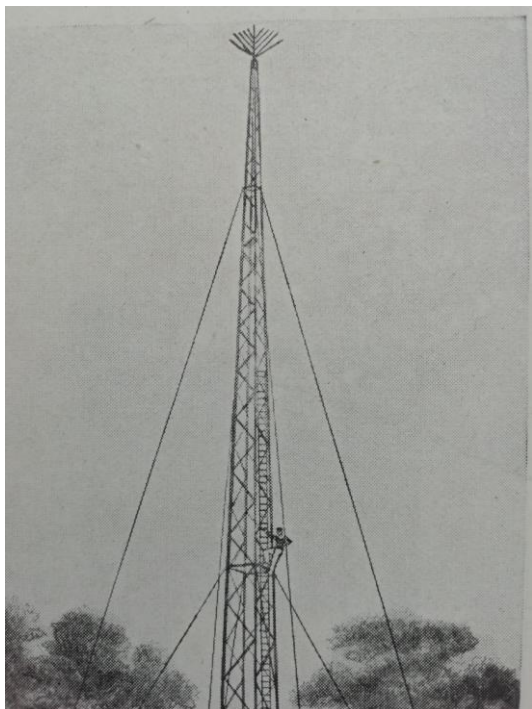


de deux anneaux pour placer la fusée et de planches pour protéger l'opérateur. Les fusées sont fabriquées au départ de cheddite. Les fusées comprennent deux parties : le lanceur qui lance la seconde partie et la partie explosive qui éclate dans le nuage à 800 à 1200 m de hauteur. Les lanceurs sont espacés de 200 mètres dans les couloirs à risques élevés.

3. Les ballons explosibles. Ils ont la forme d'une poire et ont un volume de 2 m³ environ. Ils ont l'avantage de pouvoir exploser précisément à la hauteur voulue.

¹ Larousse agricole en 2 volumes. Edition 1921, page 780

4. Les cerfs-volants à sirènes. Ils sont groupés et sont munis de sirènes. Au départ de batteries, l'énergie est transmise par des conducteurs en cuivre ou en aluminium qui servent aussi de câbles de supports et de direction. Lorsqu'ils sont arrivés au cœur du nuage, l'opérateur ferme le circuit électrique et les sirènes se mettent en fonctionnement. Les vibrations perturbent la formation des grêlons.



5. Les niagaras électriques sont prévus pour déverser une grande quantité d'électricité dans le sol à la façon d'un paratonnerre. Ils sont basés sur l'hypothèse que la grêle serait toujours accompagnée d'orage électrique. Or, ce n'est pas nécessairement le cas, loin de là.

Dans les ouvrages techniques de l'époque du début du 20^e S., de larges débats portent sur les avantages et les inconvénients de ces procédés. Je retiens la phrase de R. Dumont, professeur d'agriculture à Paris : « [...] Il est à présumer qu'une des causes les plus réelles d'insuccès, peut-être même la plus importante, c'est l'impossibilité d'agir assez rapidement contre le fléau menaçant. »

Les nuées de grêle frappent les cultures mais aussi tout ce qui se trouve sur son passage. Les abris, les maisons, les vitrages et vitraux, etc.

C'est vrai de tout temps. Les dégâts déplorés cette année 2022 aux bâtiments du Musée de la vie rurale de Huissignies nous rappellent que la nature est la plus forte.



Source des photos en noir et blanc : Larousse agricole en 2 volumes. Edition 1921

Pour le Musée de la vie rurale de Huissignies, Christian Ducattillon